



CD or not CD? le drapeau noir flotte sur le toaster !!



VERDIER

R.E.M.
Mike Oldfield

Dionysos
Sergent Garcia

VINYL "Musique Hors Business" - N° 23 - Sept - Octobre 1999

ISSN 1254-1850

Sorry Custer / Chien délétaire
Erre / Car sienne est la terre"

Amour Absinthe est encore une superbe composition musicale, variation mélodique et hypnotique griffée de guitares râpeuses, limpides ou éraillées, striant en volutes leurs trames électriques et vagabondes sur un texte ambré et capiteux comme la bière de fermentation haute qui me tient compagnie ce soir dans son verre à pied, magnifique duo où la voix grave de Verdier, voyageant sur la gamme, s'évade en jouant parmi les répliques cristallines de Florence Grimal :

Verdier :

"De ton amour absinthe / Interdit par la loi
J'ai tout voulu la sainte / Première fois (...)
Ton amour vert absinthe / Est couleur d'autrefois
Ultime épure peinte / Du bout des doigts (...)"

Florence Grimal :

"De ton amour enceinte / Il ne me restera
Qu'un peu de folie feinte / Au fil de toi (...)"

Verdier :

"Ton amour vert absinthe / Est mon dernier faux pas
Ne demeure qu'empreinte / De ce pas là
L'absolu n'est qu'absinthe / Et ne me joue que l'accord
que l'on dit de quinte / Gamme de La (...)"

Comptine à Bon Compte, sorte de Serpillière-bis en forme de délire verbaux assez difficiles à capter, dans la lignée des jongleries pataphysiciennes, marche plutôt bien en concert, paraît-il, mais personnellement, j'ai tendance à zapper....

Désert En Déshérence est peut-être la meilleure chanson du disque. Carrefour des solitudes, un piano murmuré, empli d'une sourde errance, dispersant avec sensibilité ses notes dans un matin glacial où fêlures et souvenirs d'enfance se déversent et se réchauffent au feu d'un blues qui file soudain en solo sur une bonne vieille slide guitare. Une chanson pleine de nuance et de sensibilité où la voix de Verdier vous emporte bien plus loin que sa propre histoire et c'est sans doute ce qui la rend si profonde :

Comme un miracle	Comme l'expérience
Qu'on revit plusieurs fois	Je n'vous sers pas beaucoup
Y'a des spectacles	Car vos évidences
Dont on ne revient pas	M'incitent à douter de tout
De ton sourire	Oh ! dans les ruelles
Dans les tout p'tits matins	D'un village oublié
Y'aurait tant à dire	Les traces de marelle
Que je n'en dirai rien	Jouent la vie à cloche-pied
On se regarde	Et comme les rides
Entrevoiant l'interview	A l'éphémère dernier round
Les amours se fardent	Hé ! Mister Lou Reed
On n'joue bien que sans atouts	Tout velours n'est qu'underground
Regrets d'enfance	Regrets d'enfance
Quand la boucle est bouclée	Dans les tout p'tits matins
De mes provinces	En déshérence
J'ai encore perdu la clé	L'espoir est un vieux gamin
Désert en déshérence	Regard d'enfance
Ou tanière des loups	Ton sourire et c'est bien
Hé ! les flamèches dansent	Désert en déshérence
Dans les nuits de par chez nous	Dont je n'vous dirai...rien.

J'Avance à l'Envers, signée Verdier / Fanen, trempant son cynisme désabusé dans le rire ébréché de son ironie, "délire au vert / dans Géronimo strasse" et déambule, la tête pleine de swing, sur les bas-côtés de notre époque caricaturale auto-érigée en vitrine publicitaire. Une chanson savoureuse menée sur un train mélodique échevelé

de superbes jeux guitares-claviers embarqués pleins gaz dans la course :

"Je vais de travers / Dans les rues dégueulasses
Si les faits sont divers / T'es tout seul sur la place.

Les vieux seventies / Ont des trous de mémoire
La frime est de sortie / Comme un jeu de miroirs (...)

Les fans des eighties / Ont les yeux vert-dollars
Les serments sont écrits / Sur du papier buvard (...)

Le monde est si beau / Le soir à vingt heures pile
Et les jeux placebo / Nous font gober le spiel ! (...)

Anticyclone Pour Six Clones Nantis est un court texte accolé sur un brouillis de percus, de grattes et de synthés dans lequel Verdier vous plante entre les deux yeux sa vision pour le moins pessimiste et grinçante de cette fin de siècle :

"Le monde est devenu un péplum vidéo
où les tueries d'enfant font grimper l'audimat
Mais qui formate les cœurs-de-jatte !?"

Puis, refermant le disque comme il l'avait ouvert, **La Lassitude Du Bâilleur De Fond** nous replonge dans ce Périgord mûri au vent de l'imaginaire où la solitude a la douceur d'une compagne et la lassitude qui envahit notre "veilleur de Sud", le bruit sourd des rêves décharnés :

"Pour un sourire de chat délivreur d'irréel
Un geste de toi / J'attends

Comme un oiseau blessé pleurant les carabines
Le vin qui vieillit (...)

Avec les vents lépreux caressant les crécelles
Ultime fanal / J'attends (...)"

Le disque s'achève sur la voix de la petite fille qui fait résonner une dernière fois le refrain du **Bâilleur** dans le silence et puis plus rien...

On émerge après 35 minutes d'un album superbe. Dommage qu'il soit si court. Le son est parfois un peu faiblard mais je crois que c'est dû à la qualité de mon enregistrement.... Verdier m'a dit avoir écrit depuis une dizaine de chansons dans l'esprit **Veilleur de Sud**. Autant dire que je vous le recommande vivement lorsqu'il sortira.

La Mémoire Et Ferré (enreg. 1996)

Ce disque, enregistré en août-septembre 96 dans une grange en Dordogne, est l'aboutissement d'un projet que Verdier avait à cœur depuis pas mal d'années. On se souvient de **Maledetto Léo** enregistré en 1973, puis de cette fantastique reprise de **Ni Dieu Ni Maître** en occitan dans **Faits Divers**, qui reste pour moi un chef-d'œuvre absolu tant par son interprétation que par sa fulgurance évocatrice qui dépasse de très loin le texte initial de Ferré. Verdier, comme un certain nombre d'artistes de sa génération, avait une admiration profonde pour Ferré, mais se décider à entreprendre un tel projet n'est pas toujours simple. La mort de Léo (qui avait donné son accord pour ce disque) compliquera encore les choses, Verdier ne voulant pas se voir taxer d'opportunisme. Finalement, l'album sera enregistré en 1996, avec pratiquement les mêmes musiciens que **Veilleur De Sud**, mais là encore, Verdier rechignera à sortir son disque dans des conditions d'autoproduction qui le condamnent d'avance à une distribution confidentielle et éphémère sans que son public potentiel puisse avoir la moindre chance de l'écouter et de juger sur pièce (ce n'est d'ailleurs pas spécifique à Verdier et c'est pourquoi - vous avez remarqué - j'ai tendance à gratter la chose...). Personnellement, j'ai tendance à penser qu'il faut continuer à sortir des disques,

quitte à les rééditer ultérieurement si le vent devient plus favorable (si je pensais le contraire, je ne serais certainement pas en train d'écrire ce soir).

Le disque débute par **Les Sentiers Interdits**, magnifique chanson écrite par Verdier à la mémoire de Ferré, comme il en existe peu :

*"Je voudrais qu'un piano libertaire
Rejoue Benoît Misère / Les quatorze juillet
Rouge et noir le bal des Bastilles
Ce jour de l'an dix mille / Aux cœurs démaquillés
C'est pourquoi je n'oublierai jamais
Notre vieux rêve
Tu disais qu'avec le temps tout passe / Les amis aussi
Et depuis pour nous tu vis par contumace
La nuit, le long des sentiers interdits"*

Je ne vais pas détailler les textes de Ferré, sinon on n'est pas prêts de voir la fin de cet article. Notons quand même deux superbes chansons jamais interprétées, à ma

connaissance, par Ferré : **Christie** (puisée dans le texte fleuve qui a donné naissance à **La Mémoire Et La Mer**) et **Demain** qu'on retrouve notamment dans le recueil "La Mauvaise Graine" paru en 1993.

Musicalement, cet album a assurément bénéficié de l'inspiration **Veilleur De Sud** et c'est un bonheur de voir revivre de la sorte des chansons comme **Le Printemps Des Poètes**, **Je Vous Vois Encor**, **L'Amour Fou** ou **Les Copains d'La Neuille**. L'interprétation de Verdier n'a pas cette déchirure sauvage et poignante avec laquelle Mama Béa dégoupille ses douze titres dans **Du Côté De Chez Léo**, mais sa vision de l'œuvre de Ferré est ressentie de manière tout aussi perçante. Avec des yeux de chat, si vous préférez...

Sur la maquette, le disque est dédié à tous ceux "qui vivent de leur plume ou qui ne vivent pas c'est selon la saison..."

Philippe BAUDON - Juillet 99

Verdier en radio :

Depuis 1996, collaboration régulière avec Radio-France Périgord. Chroniques quotidiennes, soit billets d'humeur en langue d'Oc ("Les Ragots D'Oc"), soit chroniques sur la chanson française ("Verdier connaît la chanson"), plus un magazine hebdo en langue d'Oc : "Meitat Chen Meitat Pòrc".

Verdier à lire :

Interview intéressante sur l'époque "Pirouettes" dans **Je Chante !** n° 12 (automne 93), la première partie de cet article dans **VINYL** n° 14 (avril 97), ou "le dernier Chantepleure", passionnant parcours et interview dans **Ecouter Voir** n° 70 (octobre 97), plus **Terres De Périgord**, textes de Verdier, dessins de José Corrêa, paru à l'Imprimerie Moderne de Périgueux (98).

Remerciements :

- A Joan-Pau Verdier pour sa disponibilité et sa simplicité, et pour avoir plus d'une fois éclairé ma lanterne lors de mes voyages téléphoniques au milieu de ses chansons.
- A VINYL sans qui j'aurais pu attendre longtemps qu'un autre que moi écrive cet article.
- A Alain Héaulme et Marc Pommier pour leurs précieuses archives.
- A Nicole et Etienne pour leur humour et leur patience.

P.B. - 7.99

16



Je Chante ! n° 12 automne 93



VINYL n° 14 (avril 97)



Ecouter Voir n° 70 (octobre 97)

Verdier 1996 hors discographie (car toujours non distribué...)

Veilleur De Sud : Veilleur... / La Règle Du Jeu / Sienna De Terre / Amour Absinthe / Comptine à Bon Compte / Désert En Déshérence / J'Avance à L'Envers / Anticyclone Pour Six Clones Nantis / La Lassitude Du Bâilleur De Fond / ...De Sud. (35'21")

La Mémoire Et Ferré : Les Sentiers Interdits / Vingt Ans / La Mélancolie / Merde à Vauban / Monsieur Tout Blanc / Graine D'Ananar / Christie / Le Printemps Des Poètes / Je Vous Vois Encor / L'Amour Fou / Les Copains D'La Neuille / Madame La Misère / Demain / Ni Diu Ni Mestre.

(Disco officielle ci-contre)